

LE NOUVEL AN LAO OU PIMAY

La légende de Nang Sangkhane

Il y a fort longtemps, à l'époque où le Bouddha était encore prince, il y avait un homme riche prénommé Thammabankouman. Celui-ci était beaucoup plus intelligent que la plupart des êtres humains : Il était en effet diplômé de philosophie, de sciences humaines, d'astrologie et autres sciences divinatoires et connaissait de nombreuses langues, y compris celles des animaux. Son intelligence et son savoir étaient connus de toutes les divinités qui vivaient au Paradis y compris de Kabinlaphom, le dieu du bon augure. Celui-ci décida alors de descendre sur Terre et de vérifier si Thammabankouman était aussi intelligent que tout le monde le prétendait et lui posa trois énigmes qu'il lui demanda de résoudre :

- Où est l'aura le matin ?
- Où est l'aura à midi ?
- Où est l'aura le soir ?

Après avoir exposé son énigme, il laissa un délai de sept jours à Thammabankouman pour trouver la réponse. A l'issue de ce délai, si celui-ci n'arrivait pas à résoudre l'énigme, Kabinlaphom lui couperait la tête, mais si celui-ci parvenait à trouver la solution, alors il se couperait la tête en signe de vénération et de respect. Puis il retourna au Paradis retrouver ses nombreuses concubines.

Thammabankouman se mit alors à la recherche de la solution mais il ne parvenait pas à la trouver. Même les livres sacrés ne lui étaient d'aucun secours. Il y réfléchissait avec tellement d'ardeur qu'il ne mangeait plus et ne dormait plus, à tel point que son corps était devenu maigre et sec.

Le sixième jour, alors que le soleil était sur le point de se coucher, Thammabankouman décida de s'enfuir afin de ne pas perdre la face. Son intelligence et son audace étaient tellement reconnues à travers le monde qu'il préférait se suicider plutôt que de se faire trancher la tête. Il prit alors la direction de

la forêt mais, pris de fatigue, s'arrêta au pied d'un palmier. Sur ce palmier vivait un couple d'aigles affamés qui était en train de discuter de leur menu du lendemain.

La femelle aigle demanda à l'aigle mâle « Où allons-nous pouvoir trouver à manger demain ? »

L'aigle mâle répondit : « Nous n'irons nulle part, nous allons manger de la chair humaine ici même ! Kabinlaphom va couper la tête de Thammabankouman ! »

La femelle aigle demanda alors : « Pourquoi va-t-il lui couper la tête ? »

L'aigle mâle lui répondit : « Parce qu'il n'aura pas su répondre à l'énigme suivante : Où se trouve l'aura le matin, le midi et le soir ? »

L'aigle femelle demanda alors si l'aigle mâle connaissait la réponse à cette énigme.

« Bien sûr que je connais la réponse. Le matin, l'aura est sur le visage, c'est pourquoi les hommes se lavent le visage le matin. A midi, l'aura se situe sur la poitrine, c'est pour cette raison que les hommes s'aspergent la poitrine d'eau. Le soir, l'aura se situe sur les pieds, c'est pourquoi les hommes se lavent les pieds avant de dormir. »

Thammabankouman, doté du pouvoir de comprendre le langage animal, retint la réponse donnée par l'aigle. Le lendemain matin, Kabinlaphom redescendit sur Terre pour entendre les réponses à l'énigme. Thammabankouman donna alors les réponses qu'il avait entendues la veille sous le palmier.

Kabinlaphom, ébahi par le savoir de Thammabankouman, se résigna alors à se couper la tête en signe de vénération. Mais Kabinlaphom était un dieu avec de grands pouvoirs. Si sa tête touchait le sol, le feu brûlerait le monde, si sa tête était lancée dans les airs, la pluie viendrait à manquer et si sa tête était jetée dans l'océan, celui-ci se dessècherait. Il ordonna alors à ses sept filles d'apporter un plateau à pied en or afin de recevoir sa tête et d'éviter ainsi tout danger. Chacune de ses filles représentait un jour de la semaine et disposait d'un animal ainsi que de caractéristiques propres (armes, fleur, nourriture, etc.). Ainsi, Nang Thoungsathevy assise sur Garuda¹ représentait le dimanche, Nang Kholakhathevy assise sur un tigre représentait le lundi, Nang Raksathevy assise sur un cochon représentait le mardi, Nang Monthathevy assise sur un âne représentait le mercredi, Nang Kilinithevy assise sur un éléphant représentait le jeudi, Nang Kimihathevy assise sur

¹ Oiseau fabuleux de la mythologie brahmanique.

un buffle représentait le vendredi et, enfin Nang Mahothonethevy assise sur un paon représentait le samedi.

Lorsque ses sept filles arrivèrent, Kabinlaphom leur ordonna de déposer le plateau en or contenant sa tête dans une grotte du mont Meru. Tous les 5^{ème} mois de l'année lunaire, ce qui correspond aux festivités du nouvel an lao, la déesse correspondant au jour du Nouvel An devient la Nang Sangkhane de l'année et doit présider la procession qui va chercher la tête de son père dans la grotte, de la nettoyer avec de l'eau parfumée et de revenir la redéposer dans la grotte.

C'est pour cette raison que, de nos jours, chaque année, les Laotiens aspergent les statues de Bouddha et les bonzes d'eau parfumée avec des fleurs mais aussi les personnes âgées, les parents, la famille, et les amis. Mais cette tradition s'est peu à peu transformée en véritable bataille d'eau, avec parfois des variantes peu agréables (eau teintée, produits irritants, etc.).

Le déroulement des festivités

Au Laos, les festivités peuvent durer plusieurs jours mais sont articulées autour de trois grands jours principaux : le *Meu Sangkhan Pay*, c'est-à-dire le jour où la divinité tutélaire s'en va, le *Meu Nao*, le jour « pourri » ou jour intercalaire où tout travail est interdit et le *Meu Sangkhan Khuen*, c'est-à-dire le jour où la divinité tutélaire revient.

Lors du *Meu Sangkhan Pay*, chaque maison est nettoyée de fond en comble afin d'être purifiée de tout malheur et de toute maladie et d'accueillir la chance et le bonheur qui arrivent avec la nouvelle année. Les statues de Bouddha sont retirées des autels pour être nettoyées avec de l'eau lustrale.

Lors du *Meu Nao*, la population se dirige vers les pagodes. C'est l'occasion d'acquérir des mérites en procédant à des lâchers de poissons ou d'oiseaux, symboles de la compassion de l'homme envers les animaux.

C'est également l'occasion de participer aux cérémonies du *soukhouane*, également appelées *baci*, cérémonie animiste typiquement lao, où les participants rappellent les 32 esprits vitaux du corps autour d'une composition florale, le *phakhouane* et d'un maître de cérémonie, le *moh phone*. A l'issue de cette cérémonie, les participants

s'attachent les poignets à l'aide d'un fil de coton blanc qui permet de retenir les esprits vitaux dans le corps.

Lors du *Meu Sangkhane Khuen*, les Laotiens se retrouvent sur les berges du Mékong pour construire des petits stupas de sable, appelés *That say*, surmontés de banderoles de papier sur lesquelles sont dessinés les douze animaux symboles du cycle duodénaire. En construisant ces petits stupas, chacun demande au ciel de pouvoir vivre autant de jours qu'il y a de grains de sable.

C'est toutefois dans la ville de Luang Prabang, ancienne capitale royale, que les festivités prennent un éclat particulier. En effet, une élection est organisée pour désigner la Nang Sangkhane de l'année en fonction de sa beauté, de sa tenue d'apparat et de ses aptitudes à la danse.

En outre, c'est à Luang Prabang que l'on peut assister à la procession des Pou Gneu Gna Gneu. Selon la légende, Pou Gneu et Gna Gneu se seraient sacrifiés en coupant, jusqu'à épuisement de leurs forces, la racine d'une liane géante qui cachait le soleil aux humains lors de la fondation de la ville de Luang Prabang. Espérons que Pou Gneu et Gna Gneu continueront encore longtemps à préserver le patrimoine culturel luangprabanais.



Nang Sangkhane (source : <http://payslao.free.fr>)



La procession présidée par la Nang Sangkhane de l'année (source : <http://payslao.free.fr>)



Procession de jeunes Laotiennes en tenue traditionnelle (source : <http://payslao.free.fr>)



La tête de Kabinlaphom sur le plateau apportée par une des divinités

(source : <http://payslao.free.fr>)



Scène d'arrosage à Luang Prabang (source : <http://payslao.free.fr>)



La procession de Pou Gneu Gna Gneu